

Projet Logiciel « Fantasy World »

Kusan THANABALASINGAM – Benoît LAFON – Yifei ZHANG



Illustration 1: Dofus Arena Pocket

Table des matières

1 Objectif.....	3
1.1 Présentation générale.....	3
1.2 Règles du jeu	3
1.3 Conception Logiciel	3
2 Description et conception des états	4
2.1 Description des états.....	4
2.2 Conception logiciel	4
2.3 Conception logiciel : extension pour le rendu.....	4
2.4 Conception logiciel : extension pour le moteur de jeu.....	4
2.5 Ressources	4
3 Rendu : Stratégie et Conception.....	6
3.1 Stratégie de rendu d'un état	6
3.2 Conception logiciel	6
3.3 Conception logiciel : extension pour les animations.....	6
3.4 Ressources	6
3.5 Exemple de rendu.....	6
4 Règles de changement d'états et moteur de jeu.....	8
4.1 Horloge globale	8
4.2 Changements extérieurs	8
4.3 Changements autonomes.....	8
4.4 Conception logiciel	8
4.5 Conception logiciel : extension pour l'IA.....	8
4.6 Conception logiciel : extension pour la parallélisation	8
5 Intelligence Artificielle	10
5.1 Stratégies	10
5.1.1 Intelligence minimale	10
5.1.2 Intelligence basée sur des heuristiques	10
5.1.3 Intelligence basée sur les arbres de recherche	10
5.2 Conception logiciel	10
5.3 Conception logiciel : extension pour l'IA composée.....	10
5.4 Conception logiciel : extension pour IA avancée.....	10
5.5 Conception logiciel : extension pour la parallélisation	10
6 Modularisation	11
6.1 Organisation des modules	11
6.1.1 Répartition sur différents threads	11
6.1.2 Répartition sur différentes machines	11
6.2 Conception logiciel	11
6.3 Conception logiciel : extension réseau.....	11
6.4 Conception logiciel : client Android	11

1 Objectif

Présentation générale

L'objectif de ce projet est la réalisation d'un jeu de stratégie tour par tour inspiré de jeux semblable à « Dofus ».



Illustration 2: Dofus



Illustration 3: Final Fantasy Tactics



Illustration 4: Exemple de sélection personnages

Règles du jeu

Le joueur déplace une équipe de personnages sur une carte et doit vaincre l'équipe adverse. Chaque personnage a des compétences et des propriétés (points de vies, attaque, défense, etc.) différentes. Le joueur avance de niveau en niveau, le joueur ayant la possibilité de refaire un niveau pour augmenter son expérience.

Ainsi une montée de niveau donne des points de compétences au personnage que le joueur peut librement attribuer (PV, attaque, défense, etc.). De plus le joueur gagne de nouveaux personnages et sorts au fur et à mesure de son avancée.

- Fonctionnement des cartes et des niveaux :

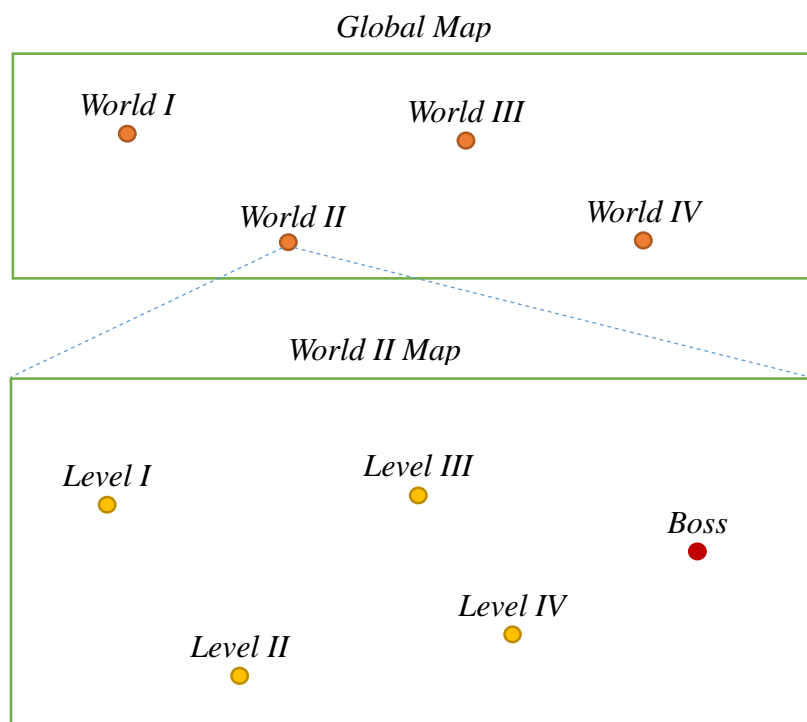
Le jeu est constitué de différentes cartes dont la « *Global Map* » est la plus générale. La « *Global Map* » recense tous les mondes possibles.

Chaque monde est constitué d'une carte qui lui est propre tel que la « *World I Map* » pour le premier monde. Sur chacune des cartes est représentée des niveaux que le joueur doit surmonter pour atteindre le prochain niveau. Une carte s'achève avec un *boss* de fin.

- Règles générales :

- Le monde $n+1$ est débloqué si le *boss* du monde n a été vaincu.
- Le *boss* d'un monde n est débloqué si tous les niveaux de la même carte ont été terminés avec succès.
- Le niveau $n+1$ d'un monde m est débloqué est débloqué si le niveau n a été terminé avec succès.

Enfin, un monde spécial contenant une map 1v1 (en réseau) pour les affrontements entre joueurs est disponible.



- Constitution et évolution des personnages :

Le joueur démarre une partie avec un seul personnage. Au fur et à mesure de l'avancée des mondes, le joueur gagne de nouveaux personnages.

Chaque personnage a des attributs et spécificités qui leurs sont propre en fonction de leur classe (points de vies, attaque, défense...).

Au terme d'un combat, chaque personnage gagne de l'expérience en fonction de son utilisation lors du combat ainsi que du niveau de l'ennemi.

Le joueur peut rejouer un même combat autant de fois qu'il le souhaite pour monter le niveau de ses personnages.

Le passage au niveau supérieur d'un personnage est accompagné d'un certain nombre de point que le joueur est libre d'attribuer au personnage.

De plus, le passage au niveau supérieur peut s'accompagner de l'apprentissage de nouvelles compétences.

- Déroulement d'un combat

Le déroulement d'un combat s'effectue en équipe et au tour par tour sur une carte composée de cases prédéfinies. L'objectif étant de vaincre l'équipe adverse. À chaque tour le joueur doit choisir une action selon le personnage sélectionné sachant que quatre personnages au maximum peuvent effectuer une action.

Chaque attaque/sort a des portées différents, ainsi le joueur doit placer son personnage à portée du personnage qu'il veut atteindre pour pouvoir effectuer l'action désirée sachant que chaque personnage possède un nombre de cases de déplacement possible fixe et réinitialiser à chaque tour.

Une fois le nombre de personnages d'une équipe réduit à zéro ; le combat s'achève. Le joueur peut ainsi passer au niveau suivant s'il gagne ou retenter un ancien niveau pour s'améliorer.

Conception Logiciel

Présenter ici les packages de votre solution, ainsi que leurs dépendances.

2 Description et conception des états

Description des états

Un état du jeu est formé par un état dit globale composés de deux sous-états correspondant à un état concernant l'état d'un niveau « Level » et d'un état de sélection du monde « World ».

Une propriété présente dans l'état global permettra de définir le sous-état actuellement utilisé. De plus, l'état contiendra les informations relatif au joueur (équipe, score, etc.).

2.1.1 Description du sous-état « Level »

Le sous-état « Level » est formé par un ensemble d'éléments fixes (le niveau), d'un ensemble d'éléments mobiles (personnages du joueur et personnages de l'ennemi) et d'une fenêtre.

Tous les éléments possèdent les propriétés suivantes :

- Coordonnées (x,y) dans la grille
- Identifiant de type d'éléments : ce nombre indique la nature de l'élément (ex : classe)
- Si l'élément est « actif » ou non (l'élément actif sera par exemple en surbrillance)

2.1.1.1 Etat éléments fixes

La carte est formée par une grille d'éléments nommée «cases». La taille de cette grille est fixée au démarrage du niveau. Les types de cases sont :

- **Cases «Obstacle»** : les cases «obstacle» sont des éléments infranchissables pour les éléments mobiles. Le choix de la texture est purement esthétique, et n'a pas d'influence sur l'évolution du jeu.
- **Cases «Espace»** : les cases «espace» sont les éléments franchissables par les éléments mobiles.

On considère les types de cases «espace» suivants :

- Les espaces «vides»
- Les espaces «énergie», qui définissent une boule d'énergie.
- Les espaces «départ», qui définissent une position initiale possible pour chaque personnage.

2.1.1.2 Etat éléments mobiles

Les éléments mobiles possèdent :

- une direction (aucune, gauche, droite, haute ou basse)
- une position. Une position à zéro signifie que l'élément est exactement sur la case ; pour les autres valeurs, cela signifie qu'il est entre deux cases (l'actuelle et celle définie par la direction de l'élément). Lorsque la position est égale à la vitesse, alors l'élément passe à la position suivante. Ainsi, plus la valeur numérique de vitesse est grande, plus le personnage aura un déplacement lent. Ce système est choisi pour pouvoir être toujours synchronisé avec une horloge globale.

- **Elément mobile «PlayerCharacter»** : ces éléments sont dirigés par le joueur. Ces éléments ont les propriétés suivantes :
 - Statut :
 - Statut « normal » : cas le plus courant, où le personnage peut se déplacer d'un nombre de cases prédéfini sur la carte et effectuer une action à chaque tour.
 - Statut « super » : cas où le héros double le nombre de cases prédéfini de déplacement et peut effectuer deux actions à chaque tour et ce pendant un certain nombre de tours.
 - Statut « mort » : cas où le personnage a été vaincu par un ennemi.
 - Une information sur si l'élément est sélectionnable ou non
 - Une information sur si l'élément est sélectionné ou non
- **Elément mobile «Monster»**. Ces éléments sont commandés par la propriété de direction provenant d'un IA. Ces éléments possèdent également deux propriétés particulières. La première est le « type » de monstre ; affectant ses caractéristiques. La seconde propriété particulière est le « statut », qui peut prendre les valeurs suivantes :
 - Statut « normal » : cas le plus courant, où le monstre attaque les personnages adverses sans se soucier du nombre de dégâts qu'il inflige.
 - Statut « mort » : cas où le fantôme a été vaincu par un personnage adversaire.

2.1.1.3 Etat fenêtre d'information

La fenêtre d'information est une « fenêtre » ayant les propriétés suivantes :

- Cordonnées x,y
- Texte et/ou images

Cette « fenêtre » sera à afficher lorsqu'un personnage est sélectionné. La présence ou non de la fenêtre pourra avoir des répercussions sur l'état (ex : pause des animations des personnages lorsque la fenêtre est ouverte).

2.1.1.4 Etat général du sous-état « Level »

De plus, l'état possède les propriétés générales suivantes :

- Epoque : représente « l'heure » correspondant à l'état, ie c'est le nombre de « tic » de l'horloge globale depuis le depuis de la partie.
- Vitesse : le nombre d'époque par seconde, ie la vitesse à laquelle l'état du jeu est mis à jour
- Tour actuel (tour du joueur ou de l'ennemi)
- Nombre de personnage restant dans l'équipe joueur
- Nombre de personnage restant dans l'équipe ennemi
- Une id correspondant au niveau (permettra de mettre à jour le second sous-état World)

2.1.2 Description du sous-état « World »

Le sous-état « World » est composé d'une liste d'éléments ; éléments pouvant se trouver n'importe où sur l'écran. Ces éléments ont ainsi des propriétés d'id et de coordonnées.

2.1.2.1 Etat éléments ElementLevel

Les éléments « ElementLevel » de l'état « World » auront les propriétés suivantes :

- Difficulté : définit la difficulté du niveau représenté par cet élément
- Verrouillé : définit si le niveau représenté par cet élément est verrouillé ou non

2.1.2.2 Etat général du sous-état « World »

De plus, l'état possède les propriétés générales suivantes :

- Epoque : représente « l'heure » correspondant à l'état du sous-état, ie c'est le nombre de « tic » de l'horloge globale depuis le depuis de cet état.
- Vitesse : le nombre d'époque par seconde, ie la vitesse à laquelle l'état du sous-état est mis à jour
- Le nombre de niveau restant que le joueur n'a pas encore terminés.

Conception logiciel

Le diagramme des classes pour les états est présenté en Illustration 4, dont nous pouvons mettre en évidence les groupes de classes suivants :

State (en rouge) : État principal contenant les deux sous-états, sa propriété currentState permettra d'avoir l'information sur quel sous-état le jeu se trouve.

➤ Pour le sous-état « Level » :

Classes ElementLevel (en vert) : toute la hiérarchie des classes filles d'éléments permettent de représenter les différentes catégories et types d'élément. Nous utiliserons ainsi le polymorphisme pour les manipuler.

Fabrique d'éléments (en orange) : dans le but de pouvoir fabriquer facilement des instances d'Element du sous-état « Level », nous utilisons la classe ElementFactory. Cette classe, qui suit le patron de conception Abstract Factory, permet de créer n'importe quelle instance non abstraite à partir d'un caractère.

Dans le but de faciliter l'enregistrement des différentes instanciations possibles, nous avons créé le couple de classes AElementAlloc et ElementAlloc. La première est une classe abstraite dont le seul but est de renvoyer une nouvelle instance. La seconde sert à créer des implantations de la première pour une classe et une propriété d'identification particulière.

La carte monde étant unique, pour le sous-état « World » n'aura pas de fabrique d'éléments.

ConteneursLevel (en rose) : Viennent ensuite les classes StateLevel, ElementList et ElementGrid qui permettent de contenir des ensembles d'éléments ou une fenêtre. ElementList contient une liste d'éléments, et ElementGrid étends ce conteneur pour lui ajouter des fonctions permettant de gérer une grille. Enfin, la classe State est le conteneur principal, avec une grille contenant tous les éléments.

➤ Pour le sous-état « World » :

Classes ElementWorld (en bleu) : Toute la hiérarchie des classes filles d'éléments permettent de représenter les différentes catégories et types d'élément. Nous utiliserons ainsi le polymorphisme pour les manipuler.

ConteneursWorld (en violet) : Viennent ensuite les classes WorldState et ElementListWorld qui

permettent de contenir des ensembles d'éléments ou une fenêtre. ElementListWorld contient une liste d'éléments. Enfin, la classe State est le conteneur principal, avec une liste contenant tous les ElementWorld.

Conception logiciel : extension pour le rendu

Conception logiciel : extension pour le moteur de jeu

Ressources

Pour le sous-état « Level », les niveaux sont codés en fichier texte, puis traduits en instance d'éléments grâce à la factory.

3 Rendu : Stratégie et Conception

Présentez ici la stratégie générale que vous comptez suivre pour rendre un état. Cela doit tenir compte des problématiques de synchronisation entre les changements d'états et la vitesse d'affichage à l'écran. Puis, lorsque vous serez rendu à la partie client/serveur, expliquez comment vous aller gérer les problèmes liés à la latence. Après cette description, présentez la conception logicielle. Pour celle-ci, il est fortement recommandé de former une première partie indépendante de toute librairie graphique, puis de présenter d'autres parties qui l'implémentent pour une librairie particulière. Enfin, toutes les classes de la première partie doivent avoir pour unique dépendance les classes d'état de la section précédente.

Stratégie de rendu d'un état

Le jeu Fantasy World possède deux niveaux : *LevelState* et *WorldState*. La stratégie de rendu pour les deux niveaux est identique avec des fonctionnalités avancées pour le rendu *LevelState* (matrice de position).

WorldState. Le rendu *WorldState* est le plus simple car chaque animation est lié à l'état et sont instantanées (mise à jour des données de chaque personnage, déplacement d'un curseur d'un monde à un autre, etc...) Ainsi, seule une horloge suffira pour gérer les changements d'état et les animations. De plus, étant donnée les contraintes importantes de ce rendu sur la position de chaque élément, une matrice de position n'a pas lieu d'être simplifiant ainsi la complexité de ce menu.

Chaque scène est découpée en plusieurs plans (ou « layers ») : un plan pour le fond d'écran (carte du monde), un plan relatif à diverses informations (personnages, accès au mode multijoueur, etc...), un plan pour l'élément mobile ; le curseur pouvant se déplacer de niveau en niveau sans positions intermédiaires. Au curseur est associé une boîte de dialogue indiquant l'état et les actions possible d'un niveau donné. Enfin, un dernier plan regroupant les pop-ups (chargement, attente d'un joueur en mode multijoueur, etc...).

LevelState. Le rendu *LevelState* est plus complexe que le rendu *WorldState* puisque celui-ci contient des animations qui ne dépendent pas complètement à un état ; ces états seront définis comme des sous états fictifs. En effet, bien que déclenché par les états, les animations de mouvement des personnages devront être associées à leur propre horloge indépendamment de celle des états.

La particularité du rendu *LevelState* est que la fenêtre est scindée horizontalement en deux parties.

La partie haute contiendra le plateau du jeu et la partie basse ; les informations relative à l'élément sélectionné.

- La partie *plateau* est décomposée comme suit :

Chaque scène est découpée en plusieurs plans (ou « layers ») : un plan pour le niveau (mur, arbres, rochers, boule d'énergie, etc.) et un plan pour les éléments mobiles (personnages, monstres). Chaque plan contiendra deux informations bas-niveau : une unique texture contenant les tuiles (ou « tiles »), et une unique matrice avec la position des éléments et les coordonnées dans la texture. En conséquence, chaque plan ne pourra rendre que les éléments dont les tuiles sont présentes dans la texture associée.

Pour la formation de ces informations bas-niveau, la première idée est d'observer l'état à rendre, et de réagir lorsqu'un changement se produit. Si le changement dans l'état donne lieu à un changement permanent dans le rendu, on met à jour le morceau de la matrice du plan correspondant. Pour les changements non permanent, comme les animations et/ou les éléments mobiles, nous tiendrons à jour une liste d'éléments visuels à mettre à jour (= modifier la matrice du plan) automatiquement à chaque rendu d'une nouvelle frame.

- La partie *information* est décomposée comme suit :

Chaque scène est découpée en plusieurs plans (ou « layers ») : un plan pour le fond d'écran et un plan pour les informations (vies, scores, etc.) et les actions réalisable par le personnage sélectionné. La mise à jour des informations est synchronisée sur l'horloge d'état.

Conception logiciel

Le diagramme des classes pour le rendu général, indépendante de toute librairie graphique, est présenté en Illustration 5.

Plans et Surfaces. Les informations de bases se situent dans la classe *Layer*. Le principal objectif des instances de *Layer* est de donner les informations basiques pour former les éléments bas-niveau. Ces informations sont données à une implantation de *Surface*. La première information donnée est la texture du plan, via la méthode *loadTexture()*. Les informations qui permettront à l'implantation de *Surface* de former la matrice des positions seront données via la méthode *setSprite()*.

Scène. Toutes les instances de *Layer* seront regroupés au sein d'une instance *Scene*. Les instances de cette classe seront liées à un état particulier et permettront de mettre à jour les instances de *Layer* via les informations récupérées par l'interface *StateObserver*.

Tuiles. La classe *Tile* ainsi que ses filles ont pour rôle la définition de tuiles au sein d'une texture particulière, ainsi que les animations que l'on peut former avec. La classe *StaticTile* stocke les coordonnées d'une unique tuile, et la classe *AnimatedTile* stocke un ensemble de tuiles. Enfin, les implantations de la classe *TileSet* stocke l'ensemble des tuiles et animations possibles pour un plan donné.

Conception logiciel : extension pour les animations

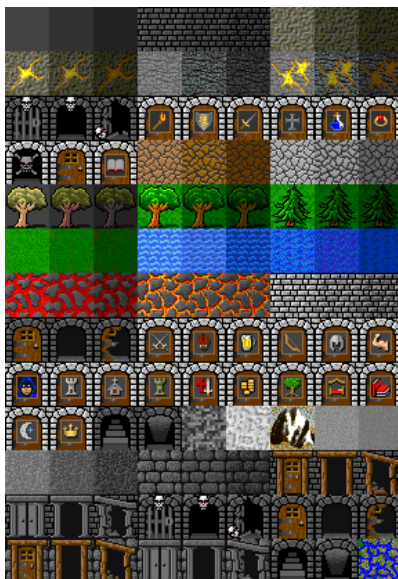
Animations. Les animations sont gérées par les instances de la classe *Animation*. Chaque plan tient une liste de ces animations, et le client graphique fait appel aux méthodes de mise à jour pour faire évoluer ses surfaces. Nous faisons ce choix car certaines évolutions dans l'affichage ne dépendent pas d'un changement d'état.

Pour le cas des animations de mouvement, par exemple lorsqu'un personnage se déplace, nous avons ajouté toutes les informations permettant d'afficher le déplacement (direction et vitesse) sans dépendre de l'état. Ainsi, lorsqu'une information de mouvement parvient au plan, elle est pleinement définie dans une instance d'*Animation* et peut se prolonger de manière autonome.

En outre, cette animation est synchronisée avec les changement d'état grâce à la méthode *sync()*, qui permet de transmettre le moment précis où un état vient de changer.

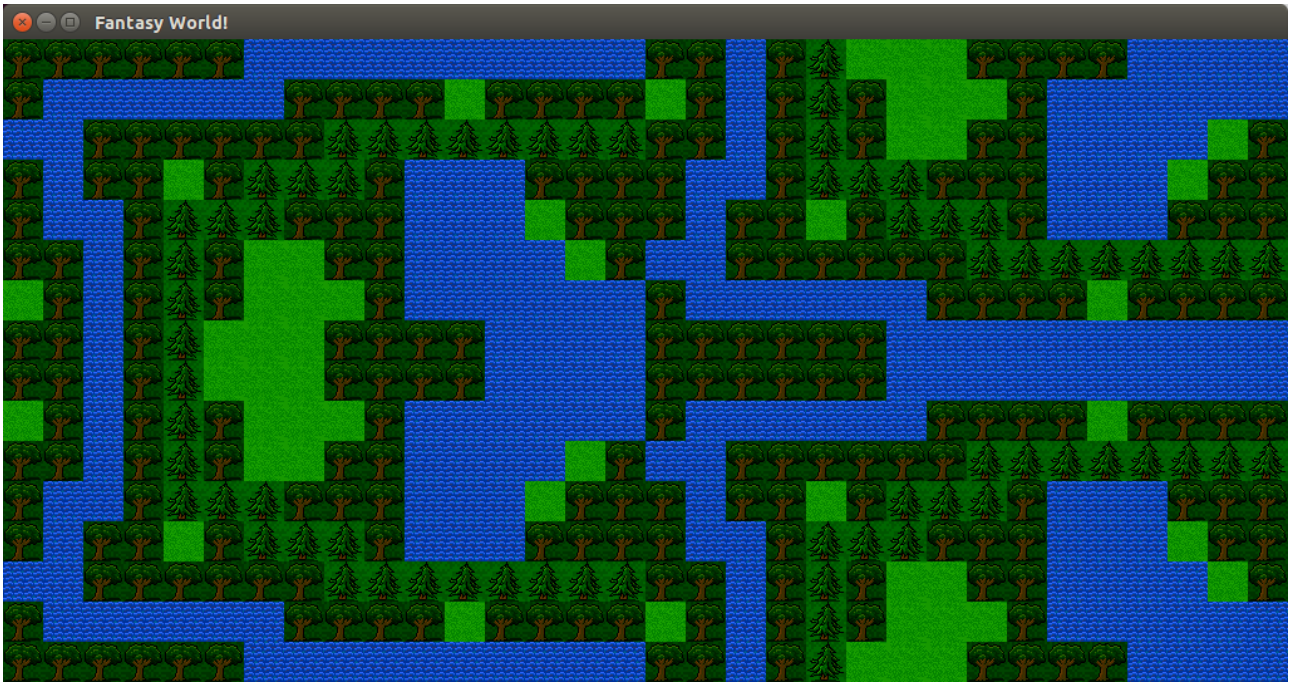
Ressources

Exemple de texture employée :



Exemple de rendu

Echantillon d'un rendu du jeu « Fantasy World » :



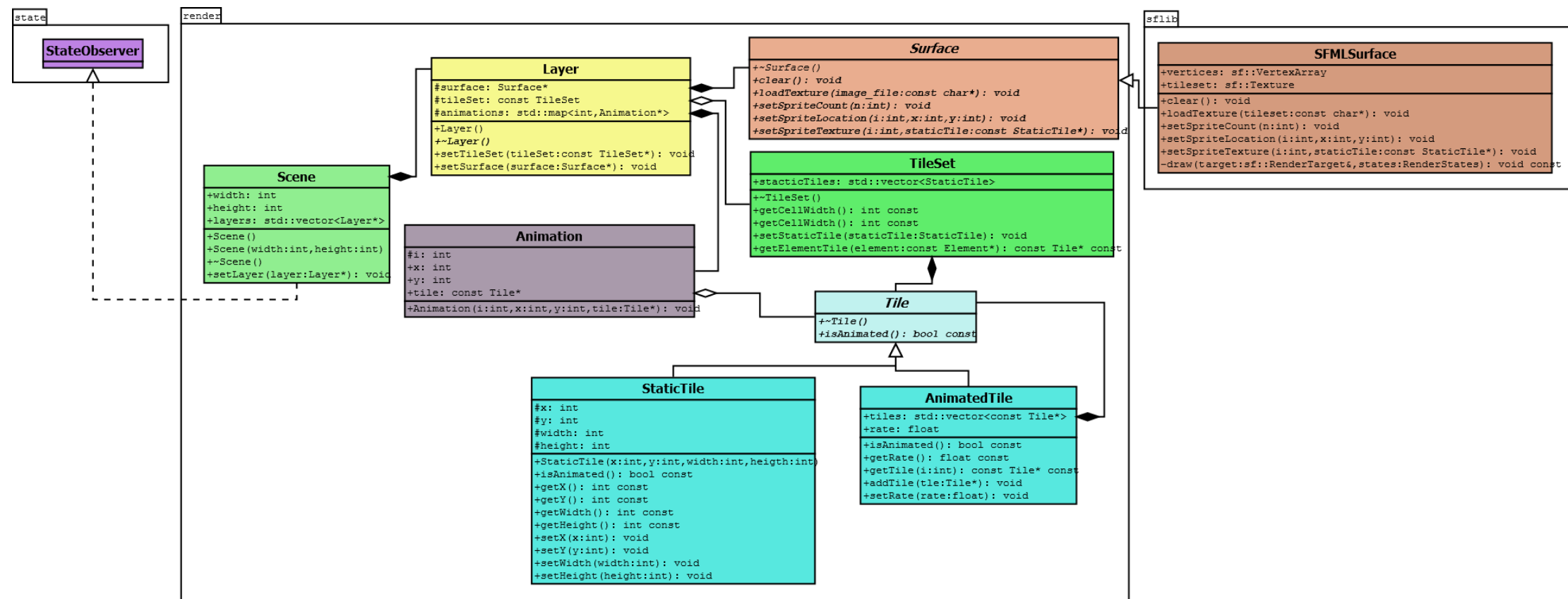


Illustration 5: Diagramme de classes pour le rendu

4 Règles de changement d'états et moteur de jeu

Dans cette section, il faut présenter les événements qui peuvent faire passer d'un état à un autre. Il faut également décrire les aspects liés au temps, comme la chronologie des événements et les aspects de synchronisation. Une fois ceci présenté, on propose une conception logiciel pour pouvoir mettre en œuvre ces règles, autrement dit le moteur de jeu.

Horloge globale

Changements extérieurs

Changements autonomes

Conception logiciel

Conception logiciel : extension pour l'IA

Conception logiciel : extension pour la parallélisation

Illustration 6: Diagrammes des classes pour le moteur de jeu

5 Intelligence Artificielle

Cette section est dédiée aux stratégies et outils développés pour créer un joueur artificiel. Ce robot doit utiliser les mêmes commandes qu'un joueur humain, ie utiliser les mêmes actions/ordres que ceux produit par le clavier ou la souris. Le robot ne doit pas avoir accès à plus information qu'un joueur humain. Comme pour les autres sections, commencez par présenter la stratégie, puis la conception logicielle.

Stratégies

5.1.1 Intelligence minimale

5.1.2 Intelligence basée sur des heuristiques

5.1.3 Intelligence basée sur les arbres de recherche

Conception logiciel

Conception logiciel : extension pour l'IA composée

Conception logiciel : extension pour IA avancée

Conception logiciel : extension pour la parallélisation

6 Modularisation

Cette section se concentre sur la répartition des différents modules du jeu dans différents processus. Deux niveaux doivent être considérés. Le premier est la répartition des modules sur différents threads. Notons bien que ce qui est attendu est une parallélisation maximale des traitements: il faut bien démontrer que l'intersection des processus communs ou bloquant est minimale. Le deuxième niveau est la répartition des modules sur différentes machines, via une interface réseau. Dans tous les cas, motivez vos choix, et indiquez également les latences qui en résulte.

Organisation des modules

6.1.1 Répartition sur différents threads

6.1.2 Répartition sur différentes machines

Conception logiciel

Conception logiciel : extension réseau

Conception logiciel : client Android

Illustration 7: Diagramme de classes pour la modularisation

